

Collection Entr'Actes

Barbara Lecompte

Les nuits
de
Georges de La Tour

Théâtre



Les nuits de Georges de La Tour

Barbara Lecompte

Barbara Lecompte
Les Nuits de Georges de La Tour
Théâtre

ISBN : 979-10-388-0370-1
Collection : Entr'Actes
ISSN : 2109-8697
Dépôt légal : juin 2022

© couverture Ex Æquo
©2020 Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction intégrale ou partielle, réservés pour tous pays
Toute modification interdite

Éditions Ex Æquo
6 rue des Sybilles
88370 Plombières Les Bains
www.editions-exaequo.com

Préface

Georges de La Tour, peintre mystérieux de la Lumière nous accueille dans un univers intimiste où règnent à la fois Sérénité et Doute... Une profondeur de la vie en « Clair-Obscur » presque entêtante. La Solitude, le Temps silencieux, la Réflexion, l'Intimité résonnent en contrepoint à la Vitesse, l'Emballement, l'Absurdité de notre époque. Dans l'atelier de La Tour, le rythme s'égrène au fil des heures du Jour et de la Nuit, au fil des pensées... En complète contradiction avec notre vie moderne, « cette presque tranquillité » m'a interpellée, cette solitude animée de doutes et d'exigence...

Dans cet atelier, le Mystère règne en maître, nous interroge... Vers quel chemin allons-nous ? Quelle est cette voix qui nous parle, nous oriente dans nos réflexions les plus intimes, les plus profondes ? Jusqu'où le dépouillement doit-il aller pour nous faire retrouver l'essentiel de notre Humanité ?

L'Introspection ne peut se concevoir que par l'échange, l'acceptation des autres, leurs différences et le dialogue : dialogue avec une simple jeune fille, Anne, qui, en apprenant, en découvrant, en se cultivant s'élève à la Lumière et entraîne avec elle ce vieux peintre, bougon, taiseux et égoïste. Dialogue avec l'Esprit de Marie-Madeleine, Guide doux et exigeant

Nous vivons, nous passons... Notre richesse est faite de moments de solitude et de rencontres importantes... Il nous faut prendre le temps de voir, d'écouter sans superficialité et avec respect le monde qui nous accueille et nous transcende.

Merci à Barbara Lecompte d'avoir décrit avec la richesse des couleurs, le mystère des lumières vives et sombres du peintre Georges de La Tour. Merci de nous avoir laissé peindre de nos ambiances théâtrales « l'éternel questionnement du cheminement de nos vies ».

*Marie-Line Grima
Metteuse en scène*

Personnages

Georges de La Tour : peintre

Anne : sa jeune modèle

Madeleine : Sainte Marie-Madeleine âgée.

Lunéville, au XVIIème siècle, dans l'atelier du peintre Georges de La Tour. Anne vient poser pour le maître. Elle sera Madeleine. Alors que la Lorraine est ravagée par les guerres, l'artiste, au caractère difficile, se concentre sur plusieurs représentations de Sainte-Marie-Madeleine en oraison, éclairée d'une simple chandelle. D'une toile à l'autre, les variations sont subtiles. Anne est effrontée, mais le peintre a besoin d'elle. Au cœur de ces nuits, Anne décrypte le secret des œuvres du maître, tandis que Madeleine, la sainte ermite, hante l'âme du peintre et son atelier.

Scène 1

(Début du Prélude de la 1ère Suite pour violoncelle solo de J.S. Bach. La Tour est dans son atelier. Le décor est sobre. Une table avec un beau miroir et un chandelier, dans l'esprit de La Madeleine aux deux flammes – conservée à New York. Le chevalet de l'artiste. Un coffre. Un paravent. Une petite table avec le matériel du peintre. Lumière de fin de journée par la fenêtre. La Tour prépare sa palette et positionne son chevalet. La fille entre.)

ANNE

C'est moi. Anne.

(Il l'inspecte, la renifle.)

LA TOUR

Es-tu propre ?

ANNE

Votre dame m'a dit de me laver. Elle m'a même aidé à rincer mes cheveux.

LA TOUR

Retire ton chignon. *(Anne dénoue ses cheveux. La Tour passe sa main dans la chevelure brune. Geste équivoque, mais Anne serre les dents et se laisse faire. La Tour lui montre le paravent).* Derrière, il y a des vêtements pour toi. Ne les abîme pas. C'est pour la pose. *(Anne le regarde un instant, puis elle hausse les épaules et passe derrière le paravent. On l'entend manger.)* Que fais-tu ? *(Elle ressort, penaud, avec un bout de pain.)* Diane ne t'a pas donné à manger ?

ANNE

Si maître, mais j'avais pas soupé depuis jeudi... Elle m'a dit d'emporter un peu de pain. Et j'ai faim, moi !

LA TOUR

Mange. (*Elle grignote son pain.*) Va t'habiller maintenant. Et ne froisse pas la chemise !

(Anne ressort revêtue des beaux vêtements correspondant à La Madeleine aux deux flammes. Elle est souriante, ravie.)

ANNE

J'ai jamais rien porté d'aussi beau ! C'est quoi mon personnage ? Une princesse ?

LA TOUR

Tais-toi. (*Il lui fait signe d'approcher, lui met le collier, les bracelets... Anne tripote les bijoux, émerveillée. Il l'installe face au miroir. Il va chercher palette et pinceaux. Pendant ce temps, Anne se contemple, étonnée et sourit à son reflet. Elle montre le miroir.*) Qu'y a-t-il ?

ANNE

Je suis belle !

LA TOUR

Crois-tu que je t'aurais demandé de venir sinon ?

(Elle regarde les bracelets, minaude et pose devant le miroir.)

ANNE

Alors je suis qui ? La reine de Saba ? Salomé ? (*Soupir agacé de La Tour.*) C'est ça, je suis Salomé ?

LA TOUR

Non (*Il brandit un gros peigne et elle lève le bras croyant qu'il va la battre.*) Qu'as-tu donc, nigaude ?

ANNE
Je croyais...

LA TOUR
Idiote.

ANNE
C'est qu'on dit que vous êtes brutal !

LA TOUR
Je te fais peur ?

ANNE
Non !

LA TOUR
Menteuse.

(La Tour peigne les cheveux d'Anne, avec application.)

ANNE
Je ne mens pas. Si j'avais peur, je ne serai pas venue ! À Lunéville, les gens disent que vous êtes bien méchant. Que vous rossez vos gens !

LA TOUR
Tais-toi. Tu parles trop. Lève la tête. Tourne ton visage. Encore. Là. Ne bouge plus.

(La Tour allume une bougie dans le chandelier devant Anne et installe le miroir. Il s'assoit à son chevalet, hésite, mais ne peint pas. Il se lève et va fouiller dans un coffre et rapporte un crâne qu'il pose sur les genoux d'Anne.)

ANNE
Qu'est-ce que c'est ?

LA TOUR
À ton avis ?

ANNE
Non, c'est horrible ! (*Anne repousse le crâne sur la table. La Tour le replace.*)
Ça porte malheur, maître !

LA TOUR
Qu'en sais-tu ? Tu es donc sorcière ?

ANNE
C'est une sorcière ? Mon personnage, c'est pas une sorcière quand même !

LA TOUR
Non. (*La Tour sourit.*) Mais ne te plains pas, si c'était Salomé, c'est la tête toute sanglante de Jean le Baptiste que j'aurais déposé devant toi ! (*Air dégoûté d'Anne. La Tour sourit. Il corrige une mèche de cheveux et il réinstalle Anne.*) Croise tes mains et pose-les sur le crâne. Voilà, comme ça. (*Il retourne s'asseoir. Silence. La Tour se relève.*) Ça ne va pas.

(*Il lui retire les bijoux.*)

ANNE
Oh, non... (*La Tour les dispose par terre.*) C'est idiot... Pourquoi elle laisserait ses bijoux par terre ?

LA TOUR
Tais-toi.

ANNE
Je voudrais bien savoir quelle femme laisserait comme ça, ses perles et ses boucles à terre !

LA TOUR
Elle.

ANNE

Elle ?

LA TOUR

Elle l'a fait.

ANNE

C'est qui cette folle ? (La Tour lève le bras. Anne se recroqueville. Il arrête son geste à temps, mais tape un grand coup sur la table. Anne redresse le visage pour le regarder fièrement.) C'est bien vrai que vous êtes brutal !

LA TOUR

Mais tais-toi donc !

(Il la repositionne et retourne s'installer à son chevalet. Mais il ne prend toujours pas ses pinceaux. Anne finit par tourner un peu la tête pour le regarder.)

ANNE

Et alors ? *(Silence du peintre.)* Et alors maître ? Vous ne peignez pas ?

LA TOUR

Pas tout de suite.

ANNE

C'est la pose qui ne va pas ?

LA TOUR

Non.

ANNE

C'est quoi alors ?

LA TOUR

Il faut attendre.

ANNE

Quoi donc ?

LA TOUR

La nuit.

(Silence.)

ANNE

La nuit ? C'est vraiment pour ça que vous m'avez fait venir à cette heure ? Je pensais...

(Échange de regards entre le peintre et son modèle.)

LA TOUR

Tu pensais mal, dévergondée !

ANNE

Non, non...

LA TOUR

Tais-toi.

(Silence.)

ANNE

C'est une drôle d'idée de peindre la nuit. Vos tableaux, ils doivent être tout noirs alors ?

LA TOUR

Seigneur, quelle bavarde !

ANNE

C'est pour savoir. Après je ne poserai plus de questions.

LA TOUR

J'aime la nuit. La lumière des bougies. Les ombres du crépuscule. J'absorbe les teintes qu'il me faut, je les note, j'esquisse mes contours, puis le lendemain, à la lumière du jour, je travaille à nouveau. Je cherche à retrouver la mémoire des couleurs nocturnes, les nuances bistre, les touches de miel et de safran, l'éclat blanc au cœur de la flamme.... Le chuchotement des ombres.

ANNE

Parce qu'elles vous parlent ?

LA TOUR

Qui ça ?

ANNE

Les ombres.

(La Tour sourit. La nuit s'est doucement installée sur scène. La Tour prend son pinceau et commence à peindre. Il s'arrête.)

LA TOUR

Tu es Madeleine... Assise, seule, immobile dans les ténèbres, le visage tourné vers une chandelle. Tu contemples cette frêle flamme et tu médites. La lumière caresse ton profil, et un peu de ton corps qui surgit dans la nuit. Telle une plante ou une fleur qui cherche le soleil, tu gardes le visage tourné vers cette petite incandescence, et tu pries.

(La Tour peint.)

ANNE

Maître ?

LA TOUR

Tais-toi.

ANNE

Juste une question. Comment vous allez faire pour mes cheveux ? Je suis brune. C'est embêtant quand même, si vous voulez peindre Sainte Marie-Madeleine. Elle était blonde.

LA TOUR

Qu'en sais-tu ?

ANNE

Tout le monde le sait ! Dans les tableaux d'église, elle est blonde ! Au pied de la croix, dans le chœur de l'église Saint-Jean, elle est en cheveux, avec de belles boucles blondes. Et dans l'abbatiale de Saint-Rémy, je crois même qu'elle est un peu rousse. Vous allez mettre les bonnes couleurs sur votre tableau ?

LA TOUR

Non.

ANNE

Pourquoi maître ?

(La Tour soupire.)

LA TOUR

Tu as raison. Pour les autres peintres, Madeleine est blonde ou rousse, avec une cascade de boucles, sans doute quelques réminiscences des Vénus aux chevelures de sirènes ruisselantes... Pour certains, c'est une pleureuse, gorgée de larmes, suffocante de sanglots, à la douleur violente et démonstrative. Pour d'autres, c'est une pécheresse exsudant un parfum de sensualité, contorsionnée au pied de la Croix, passionnée et théâtrale ! Et pour nombre d'artistes, elle est le bon prétexte d'un tableau de nudité. Marie-Madeleine nue ! Vêtue de ses seuls cheveux. Non point âgée, décharnée et usée par l'ascèse, mais jeune et bien en chair ! Une nouvelle Ève, pulpeuse et lascive, à la crinière de lionne. L'éternel fantasme de générations de peintres.... Mais pour moi, Georges de La Tour, peintre du duché de Lorraine, Madeleine est une

contemplative. Elle est brune et elle est silencieuse ! (*Soupir boudeur d'Anne. Silence.*) Tu as bougé. Reprends ta pose.

ANNE

J'ai mal au cou, mais je vais m'habituer.

LA TOUR

Je ne suis pas sûr... Tu as la nuque raide.

ANNE

Si, si maître, je vous jure !

LA TOUR

Ne jure pas.

ANNE

Je vous promets.

(La Tour est agacé. Il arrête de peindre.)

LA TOUR

Va te changer.

(Il range ses pinceaux.)

ANNE

Déjà ? Je pourrai revenir ?

LA TOUR

Diane te préviendra. Je ne sais pas encore. Je dois réfléchir.

Œuvres citées

La Madeleine aux deux flammes dite *Madeleine Wrightsman*, 134 x 92, Metropolitan Museum, New York.

La Madeleine à la veilleuse dite *Madeleine Terff*, 128 x 94, musée du Louvre, Paris.

La Madeleine au miroir dite *Madeleine Fabius*, 113 x 93, National Gallery, Washington.

La Madeleine au Livre, 78 x 101, collection particulière, Houston, Texas

La Madeleine au crucifix, œuvre perdue, connue par des gravures.

Le Tricheur à l'as de carreau, 106 x 146, musée du Louvre, Paris.

Le Reniement de Saint Pierre, 120 x 160, musée des Beaux Art de Nantes.

Le Nouveau-Né, 76 x 91, musée des Beaux Arts de Rennes.

Saint Jérôme pénitent, dit aussi *Saint Jérôme au chapeau cardinalice*, 152 x 109, Nationalmuseum, Stockholm.

Saint Sébastien soigné par Irène, plusieurs copies de plus ou moins bonnes qualités, d'après un original perdu, conservées notamment aux musées des Beaux Arts d'Orléans et de Rouen, ainsi qu'au Kimbell Art Museum de Fort Worth au Texas, et dans des collections particulières.

Repères chronologiques

- 1593 : Naissance de Georges de La Tour à Vic sur Seille (jour inconnu)
- 1602 : Naissance de Louis XIII
- 1606 : Naissance de Rembrandt
- 1610 : Assassinat d'Henri IV. Mort du Caravage
- 1616 : La Tour en Lorraine
- 1618 : Débuts de la guerre de Trente ans
- 1620 : Le duc de Lorraine, Henri II, accorde à La Tour des lettres d'exemption
- 1622 : Richelieu devient cardinal
- 1626 : Entrée de Charles IV de Lorraine à Nancy
- 1629 : Richelieu devient premier ministre
- 1630 : Le duc de Lorraine permet aux troupes impériales d'occuper Vic
- 1631 : Épidémie de peste
- 1632 : Naissance de Vermeer
- 1633 : Louis XIII et Richelieu marchent sur Nancy
- 1634 : La Tour prête serment de fidélité à Louis XIII
- 1635 : Bataille autour de Vic
- 1638 : Naissance de Louis XIV
- 1639 : La Tour à Paris
- 1641 : Traité de Saint-Germain entre Louis XIII et Charles IV de Lorraine. Le duché est occupé
- 1642 : Mort de Richelieu
- 1643 : Mort de Louis XIII, Anne d'Autriche régente.
- 1644 : Disette dans de nombreuses provinces du royaume.
- 1651 : Guerre civile en France.
- 1652 : Disette et épidémies dans toute la France du Nord. Mort de Georges de la Tour (30 janvier)

De la même auteure

Romans & essais

Portraits d'Empire, L'Amateur, 2012

Thermidor, L'Amateur, 2013

Marquise au portrait, Arléa, 2014

L'Encrier de madame de Sévigné, Arléa, 2017

Madeleine ou l'Incandescence, Arléa, 2018

Lourdes, de roc et d'eau, Parole et Silence, 2020

L'intuition de la reine de Saba, Parole et Silence, 2020

Rembrandt sous l'escalier, Lazare et Capucine, 2022

Bérénice dévoilée, Parole et Silence, 2022

Théâtre

Voltaire en Scène, L'Harmattan, 2022

Rosa Bonheur et l'atelier de By, L'Harmattan, à paraître

Dans la même collection

Le Manteau d'Élisée, Joël Mansa, 2021

Imprimé déprimé, Claire Poirson, 2021

Laïos roi, Simon Lecomte, 2021

Papa n'a pas voulu... et maman non plus, Jean-Philippe Teytaut, 2021

Souffle ma flamme, Florent Lucéa, 2021

L'Héritier, Ester Mann et Levon Minasian, 2022

Une nuit de rêves, Frédéric Bessat, 2022

Les Rats, Jean Pierre Pelaez, 2022

Pense à ceux qui n'ont pas d'âme sœur, Léonor Baumann, 2022

L'Erreur, Olivier Magendie, 2022

Cent morts sinon rien, Ange Lise, 2022

Le Carton, Thierry Y. Alves, 2022

Cet ouvrage a été mis en page par Ex Æquo

Barbara Lecompte
Les Nuits de Georges de La Tour
Théâtre

ISBN : 979-10-388-0370-1

Collection : Entr'Actes

ISSN : 2109-8697

Dépôt légal : juin 2022

© couverture Ex Æquo

© 2022 Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.

Toute modification interdite.

Éditions Ex Æquo

6 rue des Sybilles

88370 Plombières Les Bains

www.editions-exaequo.com

Ce livre a été imprimé en France par l'imprimerie ICN à Orthez (64300) sur des papiers français et dans le respect des règles environnementales.

Nous limitons volontairement le nombre de pages blanches dans un souci d'économie des matières premières, des ressources naturelles et des énergies.



Après des études d'Histoire de l'Art, Barbara Lecompte se consacre à l'écriture de pièces de théâtre, d'essais et de romans.

L'univers mystérieux des artistes, le secret de leur création et la flamme de leur inspiration sont ses sujets de prédilection. Elle vit dans le Sud de la France.

Au XVII^{ème} siècle, au cœur de la Lorraine ravagée par les guerres, une jeune femme vient poser pour le peintre Georges de La Tour. S'il nous reste quelques toiles du maître des Nuits, une grande partie de sa vie appartient au mystère. Qui est cette femme assise dans la pénombre, éclairée par la flamme d'une bougie? Elle incarne pour lui sainte Marie-Madeleine. Lorsque les soldats ravagent Lunéville et que son atelier brûle pour la seconde fois, La Tour part à Paris où il devient peintre du roi Louis XIII. Pourtant, il abandonnera vite cette carrière prestigieuse pour revenir dans sa Lorraine natale, sur ses terres... Nous voici à l'intérieur de l'atelier, où se dévoilent les secrets des chefs-d'œuvre du maître. Anne, sa jeune modèle est effrontée, mais La Tour, au caractère difficile, a besoin d'elle. Encore et toujours, nuit après nuit, il lui faut suivre cet intime chemin de peinture, ses nombreuses toiles consacrées à Marie-Madeleine.

Protectrice des lieux, la sainte ermite et muse de l'artiste, veille d'ailleurs sur le peintre et son modèle...

Pièce de théâtre en 8 tableaux.

Unité de lieu : L'atelier du peintre.

3 personnages / durée 1h30

Isbn : 979-10-388-0370-1



Prix : 9 euros

www.editions-exaequo.com

Photo de la pièce créée par la troupe Naphralytep à Fontainebleau, et présentée à Avignon off 2022.

Crédit photographie de la couverture :

Lucette Leperlier